

rouge, le chêne blanc et le noyer cendré, d'autres essences feuillues qui ne poussent pas plus au nord. Parmi ces essences se rencontrent le tulipier, le magnolier à feuilles acuminées, le faux bananier, le mûrier rouge, le chicot du Canada, le gainier du Canada, le nyssa sylvestre, le frêne anguleux, le sassafras, le noyer à noix douces, le noyer à noix de cochon et le chêne écarlate, noir et des marais. Le noyer noir d'Amérique, le sycomore et le chêne bicolore se confinent surtout à cette région. Les résineux y sont peu nombreux et comprennent surtout le pin blanc, le tamarac, le cèdre rouge et la pruche, tous éparpillés.

Région des Grands lacs et du Saint-Laurent.—Autour des Grands lacs et le long de la vallée du fleuve Saint-Laurent s'étend une forêt d'essences très mélangées dont les principales sont le pin blanc et le pin rouge, la pruche de l'Est et le bouleau jaune. A ces arbres s'associent certaines autres essences communes à la région feuillue, tels l'érable à sucre, l'érable rouge, le chêne rouge, le tilleul d'Amérique et l'orme blanc. Les autres arbres qui abondent sont le thuya de l'Est, le peuplier à grandes dents et, à un degré moindre, le hêtre, le chêne blanc, le noyer cendré et le frêne d'Amérique. Les essences boréales, tels l'épinette blanche et l'épinette noire, le sapin baumier, le pin gris, le peuplier et le bouleau blanc y débordent du Nord tandis que l'épinette rouge de la forêt acadienne abonde dans certaines régions.

Région acadienne.—La majeure partie des provinces Maritimes se recouvre d'une forêt très apparentée à la région des Grands lacs et du Saint-Laurent et à la région boréale. L'essence caractéristique en est l'épinette rouge, à laquelle s'associent le sapin baumier, le bouleau jaune et l'érable à sucre, et quelques pins rouges, pins blancs, hêtres et pruches. Les autres essences abondantes sont l'épinette noire et l'épinette blanche, le chêne rouge, l'orme blanc, le frêne noir, l'érable rouge, le bouleau blanc, le bouleau rouge et les peupliers. Cependant, le thuya de l'Est et le pin gris ne se rencontrent presque pas hors de la moitié occidentale de la région.

Section 2.—Ressources forestières

On estime la superficie boisée du Canada à 1,612,593 milles carrés, dont 60 p. 100 environ peuvent produire du bois marchand. Sur cette portion productive, 720,421 milles carrés sont maintenant accessibles à l'exploitation commerciale et le reste, actuellement trop éloigné pour que le transport y soit rentable, contient une quantité importante de bois sur pied qui sera exploité commercialement à mesure que les besoins augmenteront et que le transport y deviendra moins coûteux. Les grandes régions forestières qui sont considérées improductives du point de vue commercial n'en jouent pas moins un rôle important en aidant à conserver les réserves d'eau et en assurant un habitat au gibier et aux animaux à fourrure. L'aire forestière du Canada, classée par genre de boisés et par province, paraît au tableau 1, p. 14.

Le pays compte plus de 150 essences d'arbres dont 31 sont des résineux, populairement appelés "bois mous". Environ les deux tiers des résineux et 10 p. 100 du grand nombre d'essences feuillues ou "bois durs" ont une valeur commerciale. Les résineux forment à peu près 78 p. 100 du volume du bois marchand. Les principales essences de chaque région forestière paraissent à la section 1. On trouvera plus de détails dans le bulletin n° 61 du Service forestier du Canada, *Arbres indigènes du Canada**, publié par le ministère du Nord canadien et des Ressources nationales.

Le rôle prédominant qu'ont joué le bois et d'autres produits forestiers dans l'expansion du pays a porté bien des gens à évaluer les forêts en fonction du seul bois qu'elles renferment. Comme on reconnaît de plus en plus la valeur économique des autres avantages de la forêt, on en apprécie davantage la pleine valeur et on a une plus large conception de la question forestière.

* Chez l'Imprimeur de la Reine, Ottawa, prix \$1.50.